

jeunes dames de nos villes et de nos villages se sont formés, en cette province, sous le nom de Cercles de Fermières.

Mues par le seul désir d'accomplir du bien autour d'elles et douées par ailleurs des qualités de cœur et d'esprit capables de rendre leur vie attrayante et facile, les Jeunes Fermières ont saisi la grande importance de leur œuvre et s'y sont dévouées avec tout l'enthousiasme et toute la générosité de leur âge.

Aussi, elles ont déjà parfaitement réussi à faire aimer la vie tranquille du foyer en y mettant la note exquise de leur goût, leurs talents de femmes averties et le secret de la prospérité. C'est pourquoi elles ont étudié les petites industries agricoles pratiquables partout, et voulu faire aimer l'agriculture en la faisant connaître.

L'œuvre à laquelle se livre la Jeune Fermière est à la fois utile, facile et belle.

Utile, car les conférences mensuelles, et la bibliothèque de chaque Cercle, alimentée en grande partie par les Ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa, fournissent toutes les connaissances théoriques nécessaires au travail des membres, qui s'y intéressent et s'y attachent parce qu'on y trouve un agréable passe-temps pour ses loisirs.

Facile, l'œuvre pratique des Jeunes Fermières se borne à introduire un peu partout les petites industries de l'aviculture, du jardin potager, de la culture ornementale et du soin des abeilles. Le Ministère provincial de l'Agriculture confie aux Cercles les valeurs nécessaires pour développer leur propagande, par la création de jardins coopératifs que les membres entretiennent ensemble, et de jardins et de parterres privés ; le Service de l'Aviculture fournit gratuitement des œufs d'incubation des races américaines et favorise la construction de poulaillers modèles ; deux ruches garnies données à chaque Cercle avec l'outillage complet nécessaire à l'apiculture. Les instructeurs agricoles du Ministère sont envoyés aussi souvent que possible à la demande des Cercles. Certains groupes se livrent en outre aux travaux de filage, tissage, tricotage, etc. Et plusieurs Jeunes Fermières savent s'inspirer de la nature champêtre pour créer des œuvres qui font honneur à leurs talents personnels.

Belle aussi, l'œuvre des Cercles de Fermières, qui répand chez notre peuple l'amour du sol natal en gardant à la Terre ses enfants privilégiés. Car les membres des Cercles donnent l'exemple d'une noblesse de cœur et d'une élévation d'esprit en s'adonnant avec fierté à l'humble tâche de la culture.

— *Le Progrès du Saguenay.*